

Association inter-villages ZORAMB NAAGTAABA FERME PILOTE de GUIÈ

Centre de Formation des Aménageurs Ruraux (CFAR)

AZN-FPG-CFAR / L'ÉCOLE DU BOCAGE

Eau, Terre, Verdure.

« Intégrer la sauvegarde de l'environnement dans l'agriculture sahélienne au Burkina Faso. »

Rapport d'activités 2020 de L'ÉCOLE DU BOCAGE



Rapport réalisé par :

Yacouba OUEDRAOGO

Directeur du CFAR

Sous la direction de :

Seydou KABORE

Directeur de la Ferme pilote de Guiè

Mars 2021

A Z N

Association inter -Villages ZORAMB NAAGTAABA

(Guiè, Kouïla, Bélé, Doanghin, Douré, Babou, Lindi, Namassa, Samissi, Cissé-Yargho, Souka)

Siège :

*Village de Guiè, Département-Commune de Dapélogo,
Province d'Oubritenga, Région du Plateau Central*

Adresse postale:

01 BP 551

Ouagadougou 01

BURKINA FASO

Site web: www.eauterreverdure.org ou www.azn-guie-burkina.org

*Association n° 95 – 021 / MAT / POTG / AG
(Parution au Journal Officiel du 11 avril 96)*



Crédits photos du rapport : AZN et visiteurs qui nous ont donné leurs photos.

Sommaire

Résumé

Introduction

I. Formation 2020

1) Effectif des élèves en 2020

2) Promotion 2020

- Recrutement
- Formations reçues en aménagement bocager
- Formation complémentaires
- Cours théoriques
- Evaluations semestrielles des élèves

3) Promotion 2019

- Formations reçues en aménagement bocager
- Formation complémentaires
- Cours théoriques
- Evaluations semestrielles des élèves

4) Promotion 2018

II. Sortie de d'étude et de découverte

III. Témoignage d'un ancien élève de l'Ecole du Bocage

Conclusion

Résumé :

La dégradation accélérée des terres agricoles constitue un sérieux problème pour le Burkina Faso. En effet, avec une économie essentiellement agricole, les productions agro-sylvo-pastorale restent déficitaires. Cela est dû à la dégradation des terres et aux effets néfastes du changement climatique. Pour faire face à cette menace, des actions d'aggradation des sols agricoles s'avèrent nécessaires. L'aménagement bocager est une des solutions les plus prometteuses. C'est pour cela qu'à l'Ecole du Bocage, nous recrutons et nous formons chaque année, des jeunes ruraux aux techniques de restauration des sols dégradées (aménagement du bocage sahélien). En 2020, au total 47 élèves répartis en première, deuxième et troisième année ont bénéficié de cette formation. En troisième année et en fin de formation les 11 élèves de la promotion 2018 ont réussi leur examen et ont quitté le centre avec leurs attestations de succès. Dans la logique de participer à renverser la tendance de la désertification, l'École du Bocage recrutera une nouvelle promotion en 2021 pour la formation 2021-2023.

Abstract :

Accelerated degradation of agricultural land is a serious problem for Burkina Faso. Indeed, with an essentially agricultural economy, agro-sylvo-pastoral production remains in deficit. This is due to land degradation and the adverse effects of climate change. To cope with this threat, actions to aggregate agricultural soils are necessary. Landscaping is one of the most promising solutions. This is why at the Ecole du Bocage, we recruit and train each year rural young people in techniques for restoring degraded soils (development of the Sahelian bocage). In 2020, a total of 47 students in the first, the second and third years benefited from this training. In the third year and at the end of the training, the 11 students of the 2018 class passed their exam and left the center with their certificates of success. In order to participate in reversing the trend of desertification, the École du Bocage will recruit a new class in 2021 for the 2021-2023 training.

Introduction

Au Burkina Faso, le secteur rural occupe une place prépondérante dans l'économie nationale. En effet, il emploie 86% de la population totale et génère environ 40% du PIB¹. Cependant les sécheresses répétées et l'inadaptation des pratiques agricoles ont eu pour conséquence une destruction du couvert végétal et une exposition des sols au vent et à la pluie. Cela engendre une forte dégradation des ressources naturelles, limitant ainsi le développement des productions agro-sylvo-pastorales. La pluviosité du pays est caractérisée non seulement par une irrégularité des quantités tombées, mais aussi par une mauvaise répartition dans l'espace et dans le temps. L'intensité des pluies est le principal facteur du phénomène de ruissellement, entraînant une dégradation rapide de la structure des sols en surface. Les sols, généralement pauvres en matière organique et mal protégés par une végétation peu dense, ont tendance sous l'effet des orages à s'éroder. La jachère, pratique ancestrale de reconstitution de la fertilité des sols est de moins en moins pratiquée et les terres sont exploitées de façon continue et quelquefois sans aucune rotation des cultures (Bationo *et al*, 1998).

Plusieurs initiatives ont été développées et testées à travers le pays en vue d'une gestion durable des ressources naturelles. C'est dans la même optique que depuis 2008, L'Ecole du Bocage recrute et forme chaque année des jeunes ruraux aux techniques de gestion durable des terres à vocation agro-sylvo-pastorale (le Bocage sahélien). Elle entend là doter les jeunes d'un ensemble de connaissances et de compétences sur l'aménagement de l'espace rural et sur « les bonnes pratiques agricoles » qui se définissent comme étant l'utilisation de techniques agricoles permettant de satisfaire les besoins actuels et d'améliorer les moyens d'existence, tout en préservant l'environnement de façon durable. Et pour permettre à nos futurs fermiers d'être le plus autonomes possible, la formation est complétée par l'artisanat rural et quelques métiers que nous détaillerons dans la suite de ce présent rapport.

À la fin du rapport nous vous présenterons un témoignage d'un ancien élève de l'aménagement bocager.

¹ Agriculture 25%, élevage 12% et 3% foresterie et pêche (MAHRH, 2007)

I- FORMATION 2020 EN AMENAGEMENT BOCAGER

1. EFFECTIF DES ELEVES EN 2020

Promotion	Nombre de filles	Nombre de garçons	Effectifs
Promo 2018	5	6	11
Promo 2019	3	16	19
Promo 2020	4	13	17
Totaux	12	35	47

2. Promotion 2020

Recrutement

Dans le but d'offrir, une formation au maximum de jeunes qui veulent exercer dans le domaine de l'aménagement bocager, en 2020, comme chaque année, l'École du Bocage a recruté 17 élèves pour la formation. Sur 28 candidatures, après le test écrit et l'entretien oral 17 candidats ont été éligibles sur la base de leurs motivations. Une visite médicale a confirmé leurs aptitudes à suivre sans risque la formation 2020-2022 en aménagement bocager. La promotion se compose de **4** filles et de **13** garçons.



Formations reçues

Nous avons entamé la formation des nouvelles recrues par une visite des différentes sections de formation de l'AZN, afin de les présenter aux formateurs. Par la suite s'en est suivie la formation proprement dite dans les différents domaines présentés ci-dessous :

CAF (cellule d'aménagement foncier),

Nous avons débuté la formation par la présentation du matériel utilisé.



Après avoir pris connaissance du matériel, ils ont été formés sur les mesures de sécurité qui accompagnent son utilisation. Ceci est un préalable pour garantir la sécurité des jeunes et aussi la bonne utilisation du matériel et son entretien. Techniquement ils ont acquis des connaissances sur la

notion de périmètre bocager et de routes boisées, et sur l'utilisation du viseur optique en vue de faire l'alignement des piquets. Pour la réalisation des mini-bullis (bassin de récupération et d'infiltration des eaux de pluies), ils ont le calcul d'un périmètre, d'une surface et d'un volume. Ils ont aussi effectué les tracés d'équerres (angle droit) sur le terrain. En outre, les élèves ont appris la lecture du plan d'un périmètre bocager.



Ils ont également reçu une formation en technique de plantation des haies vives des périmètres bocagers. En binôme, ils ont participé à quelques travaux d'aménagement du futur périmètre de Bendogo (arpentage et bornage).

A la pépinière,

Cette section joue un grand rôle dans l'aménagement du bocage sahélien. En effet, c'est là que sont produits les plants nécessaires à la végétalisation des périmètres Bocagers. Les élèves y apprennent les règles d'installation d'une pépinière et la production des plants adaptés au bocage sahélien. En 2020, et comme pour chaque nouvelle promotion, nous avons commencé par la présentation détaillée du matériel utilisé en pépinière et les mesures de sécurité à prendre. Par la suite, les élèves ont appris sur le tas l'utilisation du matériel. Ils ont été formés :

- aux critères de choix du site d'installation d'une pépinière et à son aménagement
- aux techniques et processus de production et d'entretien des plants. Il s'agit de la récolte de graines, la préparation de terreaux, le prétraitement des graines et les semis
- à l'entretien des plants en planche à travers des cours pratiques sur le binage, le désherbage, le rempotage, le cernage, le démariage.
- à la reproduction sexuée des plantes et la reproduction par voie végétative : le marcottage aérien et le bouturage.



A l'Élevage,

L'une des causes de la désertification est la mauvaise gestion du pâturage accentué par la divagation des animaux. Pour lutter contre la désertification, il faut en amont lutter contre ses causes. Pour



protéger les jeunes plants qui poussent naturellement, et ceux que nous avons plantés, l'élevage est pratiqué de manière raisonnée dans les périmètres bocagers. Les élèves ont été formés :

- sur la conduite rationnelle de troupeaux de bovins, et l'installation de la clôture électrique pour le pâturage des jachères, et des prairies.
- sur la récolte et la conservation du foin pour l'alimentation des animaux pendant les périodes de soudures. Pour rendre appétent le foin, une innovation particulière a été enseignée ; c'est la préparation du foin à base de la paille au son mouillé.



Animation,

Cette section est chargée de l'innovation, de l'expérimentation et la vulgarisation des bonnes pratiques agricoles. Les animateurs forment et encadrent les paysans dans la gestion du périmètre bocager et l'adoption des bonnes pratiques agricoles. Les élèves de l'École du Bocage, promotion 2020, ont donc été formés également dans ce sens. Ils ont reçu des notions sur le rôle et les qualités d'un bon animateur des périmètres bocager, et les techniques d'animation de groupe.

En plus, ils ont été initiés à l'organisation et la conduite d'une réunion avec des producteurs des périmètres



bocagers. Ils ont participé à des réunions de sensibilisation des producteurs

sur les bonnes pratiques agricoles. Avec les animateurs, les élèves ont donné un appui aux groupements fonciers pour l'entretien des communs des périmètres bocagers (nettoyage de pare feu et de chemins interne).

Entretien du Bocage,

Les haies bocagères sont des alliées d'une agriculture durable à condition qu'elles soient bien entretenues. A la section entretien du bocage, les élèves ont été formés dans ce sens. Ils ont participé à l'entretien des haies vives et des arbres d'axes des champs. Cette section a plus



d'une vingtaine de kilomètres de haies vives et d'arbres de route à entretenir, et avec des objectifs variés. L'objectif principal étant de densifier



les haies pour la protection des cultures (contre la divagation des animaux et contre l'érosion) et l'accueil d'autres êtres-vivants pour

renforcer la biodiversité bocagère.

Champs expérimentaux,

La formation est particulièrement orientée sur :

- la préparation des lits de semences pendant la période sèche,
- le creusage du zaï amélioré. Le zaï contribue à l'adaptation au changement climatique par sa capacité à réduire les effets de la sécheresse en stockant et en améliorant l'infiltration de l'eau dans le sol. Il contribue également à la récupération des terres dégradées et à l'optimisation de l'utilisation des intrants (compost) ce qui permet d'accroître les rendements agricoles, contribuant ainsi à la sécurité alimentaire



- l'importance théorique de la rotation culturale et la mise en pratique dans le champ expérimental.
- la gestion des adventices par le sarclage localisé, pour la rendre la moins laborieuse: une technique qui

consiste à sarcler juste autour du pied de la culture.

Malgré les caprices pluviométriques, le rendement du champ expérimental des élèves a été de 2,7 t/ha de céréales ; ce qui montre que les enseignements reçus ont bien été assimilés. Les élèves ont aussi participé à l'expérimentation d'une technique de culture de maïs sous paillis : le **Pfumfudza** (confère rapport 2020 FP-Guiè).



Formation complémentaire

Pour permettre à nos futurs aménageurs d'être le plus autonomes possible, ils ont reçus des formations :

En maçonnerie,

Les élèves ont appris le mélange du ciment et la confection des briques. Ils ont appris aussi le calcul de devis, la lecture, et le dessin d'un plan de bâtiment.



A l'Atelier,

Après la présentation détaillée du matériel, les élèves ont appris :

- l'utilisation du multimètre électrique,
- le schéma de base de montage du système d'électrification solaire et les différents types de montage. Ils ont participé aux travaux d'entretien des panneaux solaires de l'AZN.
- des notions en hydraulique, les types de réservoir d'eau et les tracés de ligne d'eau.
- les petites réparations des engins à deux roues.



Cours théoriques,

Pour permettre aux élèves de mieux comprendre certaines activités techniques ; ils ont reçu des cours de Français, de mathématiques et de physique-chimie selon leur niveau. Des cours de SVT (Sciences et Vie de la Terre) sur la vie des plantes à fleurs et des plantes sans fleurs ont été enseignés également pour renforcer leurs connaissances nécessaires dans la section pépinière.



3. Promotion 2019

Entamant leur deuxième année de formation au centre, ils ont effectué dès le retour des vacances (15 décembre au 15 janvier) une révision générale du programme de première année dans toutes les sections. Pour la formation de deuxième année, les formations reçues étaient les suivantes :

A la CAF,

La formation a porté sur :

- la lecture, l'orientation et le dessin de plans.
- l'arpentage, le bornage d'un futur périmètre bocager.
- l'utilisation du matériel de l'aménagement bocager par une formation sur le tas.
- le positionnement des parcelles, des mares et des diguettes dans un périmètre bocager.
- un cours pratique sur l'installation de la clôture grillagée lors de l'aménagement du rucher à la ferme de Lindi.
- l'utilisation du GPS pour l'aménagement de périmètres bocagers et de routes.
- participation à la plantation de haies vives.



A la pépinière,

La formation a consisté en :

- un apport de connaissances sur la reconnaissance des différentes plantes locales utilisées dans la végétalisation des périmètres bocagers et des routes.



- un cours pratique sur la récolte, le tri et la conservation des graines d'arbres et d'arbustes.
- un cours sur la gestion, par des méthodes biologiques, comment faire face à

ces des nuisibles et des ravageurs des plants en pépinière qui subissent parfois des attaques de différents sortes.

- la nomenclature binomiale des arbres et arbustes utilisés dans la réalisation de haies bocagères.
- la production d'une demi-planche d'arbustes en exercice.



À l'Élevage,

Les jeunes ont :



- été dotés des connaissances sur la reproduction animale, les maladies chez les bovins et leurs soins.

- Appris la fabrication de la pierre à lécher

- effectué l'installation de

la clôture électrique pour le pâturage des animaux des bénéficiaires, dans les périmètres bocagers de Guiè/Konkoss-raogo, de Douré/Boangb-Wéogo et de Guiè/Tankouri.

- reçu des notions sur la gestion des prairies dans le but de favoriser la pousse d'herbes fourragères.
- appris la fauche et la conservation de fourrage avec la botteuse manuelle, et le round-baller, pour faire face à la période de soudure.



Au Champs expérimentaux,

Ils ont eu une formation sur les systèmes d'agriculture adoptés par AZN à savoir l'agriculture bioécologique. Pour cela l'ensemble des pratiques (haies vives, diguettes, jachère, végétalisation des axes des champs permettent de maintenir une biodiversité dans les périmètres bocagers. Cette biodiversité permet d'accueillir des auxiliaires de cultures et favorise ainsi la lutte biologique. En agroforesterie, ils ont eu des connaissances sur les arbres utiles dans les champs, et ont fait la plantation des arbres d'axes de champs. Ces arbres et arbustes sont principalement des légumineuses ayant pour but la fixation de l'azote atmosphérique, et d'autres sur l'axe des champs dont le développement racinaires permet de casser la croute et de favoriser ainsi une meilleure infiltration de l'eau. Une formation sur la fabrication de biofertilisants liquides leur a été enseigné ; cette technique permet d'avoir en 10 jours un concentré liquide de fertilisant qu'il faut diluer à raison de 1L pour 100L d'eau avant de l'appliquer sur les plantes. Ils ont été également formés sur l'utilisation du rouleau FACA dans les champs expérimentaux.



Animation,

Les actions de formation de la promotion de deuxième année ont été les suivantes :

- initiation au processus de création du groupement foncier.
- réalisation d'un jardin pluvial selon le modèle AZN.



- formation sur les enquêtes d'excellence concernant la gestion des périmètres bocagers, ce qui a permis à la promotion de participer à celles qui ont été réalisées dans le périmètre bocager de Guiè/Konkoss-raogo.
- apport de connaissances sur la réalisation d'un carré de rendement, la pesée et le calcul d'un rendement.
- participation à l'organisation des Ruralies (fêtes de la ruralité) où les meilleurs paysans sont encouragés.



Entretien du Bocage,

Les diverses situations de formations ont été les suivantes :

- participation à la taille des haies internes de la Ferme pilote de Guiè et du périmètre bocager de Tankouri.
- plantation des arbres de routes et mise en place de protections contre les vents forts et les animaux en divagation.
- participation à la coupe d'arbustes pour la réalisation de bois raméal fragmenté servant de litière au parc à bovins.



Équipement agricole,

Section chargée de la mécanisation agricole adaptée au bocage, les élèves y ont appris le rôle de chaque outil et les mesures de sécurité pour l'utilisation du matériel. Ils ont participé à la maintenance des engins de mécanisation agricole et au transport du broyat pour la litière.



Formations complémentaires

Maçonnerie,

Les formations reçues en deuxième année ont consisté en un renforcement des compétences sur la lecture et la réalisation de plans et sur le calcul de devis. Ils ont également eu une formation sur l'implantation d'un bâtiment composé d'une, de deux et de trois pièces avec couloir.



Atelier,

A l'atelier, les élèves ont reçu un cours pratique sur le fonctionnement d'un moteur à quatre temps. Les apports de savoirs et de savoir-faire dans les différents domaines ont été les suivants :

En électricité :

- l'utilisation d'un multimètre électrique,
- le schéma de base du montage d'un système d'électrification solaire et les



différents types de montages.

- participation aux travaux

d'électrification solaire de l'école primaire de Koulmastenga et aux travaux d'entretien des panneaux solaires de l'AZN.



En Plomberie : les élèves ont reçu des notions en hydraulique, sur les types de réservoir d'eau et les tracés de ligne d'eau.

En menuiserie : les élèves ont été formés en menuiserie bois (confection de bancs et d'armoires).

En mécanique : les élèves ont appris les petites réparations des engins à deux roues. Ils ont participé à la réparation d'un pneu de tracteur, avec le soutien des tractoristes. La promotion 2019 a effectué le démontage d'un moteur de voiture pour identifier les pièces mécanique et comprendre le fonctionnement du moteur.



Evaluations semestrielles des élèves,



En première et deuxième année de formation, les élèves sont évalués semestriellement. Pour l'évaluation du premier semestre, il s'agit de tester les connaissances acquises de janvier à mai. Durant cette période (période sèche) les formations reçues sont essentiellement

quelques activités de d'aménagement bocagers et la préparation des lits de semences. Au cours de la saison pluvieuse, la formation dispensée portait essentiellement sur la gestion des périmètres bocagers et la conduite agroécologique des cultures.



L'évaluation du deuxième semestre a porté sur les acquis de ces modules.

4. **Promotion 2018**

La troisième année de formation à l'Ecole du Bocage est un stage pratique de 9 mois.

➤ **Placement des stagiaires,**

Vu que la formation en aménagement bocager est singulière au Burkina Faso, le stage s'effectue la plupart du temps dans les fermes pilotes du réseau TERRE VERTE. Nonobstant, avec le nombre croissant des élèves ces dernières années, la recherche de nouveaux partenaires pour le partage

d'expériences

s'impose, et nous sommes ouverts depuis 2018 aux fermes

agroécologiques

remplissant les conditions d'accueil et d'encadrement du stage.



Pour la promotion 2018, l'année 2020 était l'année de stage pratique dans d'autres fermes et marquant ainsi, la dernière année de formation. La répartition par ferme était la suivante : 9 dans trois fermes pilotes (Goèma, Filly, Barga) du réseau TERRE VERTE et 2 affectés à la ferme agroécologique de Monsieur BELEM à Koubri. En milieu réel, ils y ont mis en pratique les connaissances acquises durant les deux ans de formation.



➤ **Suivi du stage,**

Pour le suivi, un premier contact a été établi par téléphone avec les fermes d'accueils avant l'arrivée des stagiaires. Ce premier contact nous a permis de présenter la formation reçue par l'élève, et les clauses du stage. Ensuite,



nous avons effectué des visites terrains pour nous enquêter du bon déroulement du stage.

Afin d'inciter les élèves à prendre conscience du développement de ses

compétences au fur et à mesure du stage, les stagiaires sont tenus de formaliser par écrit ce qu'ils observent dans leur stage, ce qu'ils y apprennent, et ce qu'ils produisent. Un rapport de stage et sa soutenance sont prévus lors de l'examen de fin de formation.



➤ **Examen de fin formation,**

Après 9 mois de stage pratique, les élèves sont revenus au centre en octobre



pour la préparation de l'examen de fin de formation. Après une évaluation pratique et théorique, ils ont tous réussis leur examen. C'est une fille

qui a porté haut le flambeau de la promotion avec une mention excellente. Notons également que la



promotion était composée de **5** filles et de **6** garçons. Ayant reçu leurs attestations de fin de formation, ces jeunes lauréats n'ont pas tardé à manifester leur désir d'exercer dans ce domaine de l'aménagement bocager qui les passionnent. En décembre, plus de la moitié avait déjà déposé leur demande de volontariat pour appuyer les équipes des fermes pilotes de Goëma, de Barga, de Tougo et de Guiè.

II- Sortie d'étude et de découverte

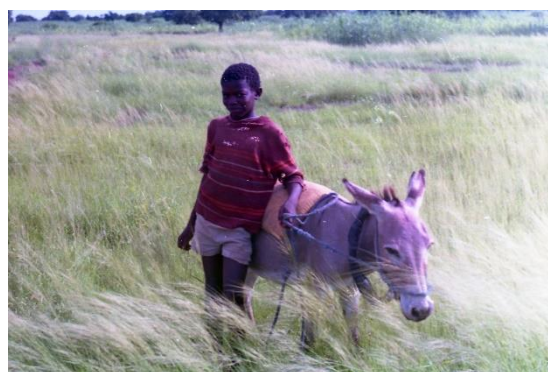
Avec la promotion 2019 et 2020, nous avons effectué des sorties d'études dans plusieurs fermes agroécologiques pour des découvertes et de partage d'expériences. Nous sommes allés à la ferme agroécologique de l'Association Beo Nere à Loumbila. Aussi, nous avons visité un



potager-verger bio dans la commune de Koubri. Avec les promotions 2018 et 2019, nous avons effectué respectivement, une sortie détente sur le site de sculpture sur granite à Laongo et une randonnée cycliste de découverte des communes de Pabrè, de Toèghin et de Boussé.

III- TEMOIGNAGE DUN ANCIEN ELEVE DE LECOLE DU BOCAGE.

Je m'appelle Denis SAWADOGO, je suis animateur à la Ferme pilote de Guiè. Je fais partie des premiers apprentis de l'aménagement bocager, en 1990. En son temps la formation n'était pas formelle et nous faisions un peu de tout. Nous étions au nombre de 14 et la formation durait alors 4 ans. Les conditions de formation n'étaient pas



faciles. Par exemple, nous partions très tôt chaque le matin pour ravitailler la ferme en eau. En plus nos parents et nous-même n'avions pas une idée du métier d'aménageur bocager et cela ne facilitait pas l'apprentissage. Aussi, les travaux étaient en expérimentation. On essayait et on ressayait à plusieurs reprises. Malgré tout cela j'ai supporté les contraintes et j'ai terminé la formation.

Aujourd'hui j'en suis fier. Je nourri ma famille et mes enfants sont scolarisés grâce au métier que j'exerce aujourd'hui. Je suis d' autant plus fier que je partage mes connaissances avec mes voisins à travers mon mini-périmètre que j'ai fait chez moi.

J'encadre les paysans des 11 villages de l'AZN sur les bonnes pratiques agricoles que nous développons à la Ferme pilote de Guiè. Je forme également mes jeunes frères, élèves de l'École du Bocage sur les bonnes pratiques agricoles et



les techniques d'animation de groupe. Je les encourage beaucoup à l'assiduité, la bonne écoute, la persévérance et le respect mutuel entre eux et aussi entre les formateurs mais surtout le respect du règlement intérieur afin de pouvoir terminer la formation et profiter pleinement de ses avantages.

IV- REMERCIEMENTS

Nous remercions très sincèrement, toutes les bonnes volontés qui nous encouragent de toutes les formes pour l'atteinte de nos objectifs. Grâce à votre générosité, nous avons pu mener à bien la formation des jeunes en 2020.

Nos remerciements et nos encouragements à l'équipe éducative et à tout le personnel de l'AZN pour leurs engagements en faveur de l'éducation des jeunes.

Le bilan financier de l'École du Bocage est intégré à celui de la Ferme pilote de Guiè qui est publié dans son rapport annuel 2020. Mais nous voulons saluer ici les partenaires spécifiques de l'École du Bocage : TERRE VERTE, MAS Burkina, le Service d'Entraide et de Liaison, l'Ambassade de Suède/Projet Beog-Puuto, Paysans Solidaires & la Fondation Lumino, LACIM (Seine et Loing) et Colomiers Jumelage et Soutien.

Conclusion et perspectives

L'année 2020 se termine avec une note positive, malgré quelques difficultés nous avons pu assurer la formation de 47 jeunes dont 11 étaient en fin de formation et ils ont tous obtenu leur attestation de succès à l'examen de fin formation. Malgré la faible capacité d'accueil (24 au maximum par promo) du centre, nous nous efforçons de donner une formation de qualité à tous ces jeunes, filles et garçons, désireux de se former dans le domaine de l'aménagement bocager. En effet, selon les estimations de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification, environ 12 millions d'hectares de terres sont perdues chaque année, affectant près de 1'500 millions de personnes dans le monde (UNCCD, 2012). La question de la dégradation des terres est beaucoup plus préoccupante en Afrique, où l'économie est essentiellement agricole. La problématique de la gestion durable des terres (GDT) est une préoccupation mondiale. Pour redynamiser le secteur agricole, il faudra redonner vie à ces terres ; et pour cela l'aménagement bocager se présente comme une des solutions adaptées et durables pour le contexte sahélien.

En perspectives nous comptons établir un fichier des anciens élèves, en vue de créer un cadre d'échange entre eux.